



CENTRE
CULTUREL
CORÉEN

EXPOSITION

OUTRE MESURE

Association des Jeunes Artistes Coréens

OUTRE MESURE / Association des Jeunes Artistes Coréens

Exposition du 17 juin au 17 septembre 2021 – Espace du 2^e étage

Du lundi au vendredi de 10 à 18h

Centre Culturel Coréen

20, rue La Boétie, 75008 Paris

Tel : 01 47 20 83 86

www.coree-culture.org

Direction

Hae-oung JOHN, directeur du Centre Culturel Coréen

Commissaire de l'exposition

Sang-A Chun

Organisation

Haeyoung-youmine KIM, chargée des expositions

Boram JUNG, assistante

Conception graphique

Yisang Shin

Tous droits réservés

OUTRE MESURE

Prendre la mesure comme l'on tâte un pouls. Jauger l'impact de ces règles, ces lieux communs qui nous gouvernent et, consciemment ou inconsciemment, participent de la pratique artistique. Voir ce qui, de la mesure, est à l'œuvre – ou au contraire comment, outre mesure, renverser le cadre normatif. Voilà en substance ce que propose cette année l'exposition réunissant les plasticiens de l'Association des Jeunes Artistes Coréens : évaluer le rapport étroit et complexe que l'art entretient avec les normes sociales, culturelles, artistiques.

Quid lorsque la mesure, au principe de l'œuvre, fixe les modalités de son effectuation ? Certains optent alors pour la réappropriation, retournant l'obligation à la commensurabilité en contrainte positive. Ainsi Kim Gijoo compose toujours selon une grille orthogonale homogénéisante, unité fictive qui, a contrario, relaie les particularismes de chaque cube de bois la composant. Presque une taxinomie. Kim Haeun recourt au même jeu de contraste, ses photographies multipliant dans un format type les variations autour d'un même motif – comme les rais du soleil au travers de voilages. L'itération souligne alors l'incroyable mobilité du signifiant.

Lee Seunghwan déplace également cette limite entre spécifique et générique. Dénierge, il conçoit des algorithmes afin de recréer des « artefacts naturels » – branches, pierres – dupliques à l'envi. Et accuse encore l'oxymore en dotant ces fac-similés de propriétés opposées, comme ces deux rocs pourtant copies conformes installés sur une bascule et que l'un fait irrationnellement pencher en sa faveur.

Kim Heeyun, elle, oblitère partiellement ses peintures figuratives par la distribution répétitive de formes géométriques. Révélant les impasses et limites de la figuration, cet outil visuel lui permet d'évacuer le sujet. Réflexion similaire chez Hong Sungyeon, laquelle décline des motifs cinétiques noirs et blancs de carrés et rectangles concentriques qui viennent mordre des toiles monochromes.

Le graphisme linéaire relie, mais supplante également visuellement les *colorfields* modernistes relégués en arrière-fond.

Saper la commune mesure, cette mécanique du même. Et pour cela s'attaquer à cette contradiction fondamentale entre standard et invention. Partant des formes, matériaux, et proportions caractéristiques de la production industrielle, Gheem Sookyoung fabrique de l'unique. Ses sculptures aux allures de prototypes inopérants dysfonctionnent visiblement – l'étagère se courbe, le siège au piètement arrondi est instable – et n'augurent pas la reproductibilité.

Autre systémique modélisante contestée, l'architecture. Evoquant l'argumentaire foucauldien, Ha Yoomi souligne l'illusoire neutralité du dispositif de l'habitat moderne. Ses élévations et axonométries impossibles regorgent de détails et motifs divergents pour échapper à la stéréotypie assujettissante.

La mesure, injonction sociale. *SUSCRIBE, HONEY DON'T TAKE OFF YOUR MASK, ALL YOU CAN EAT...* À coups de slogans reflétant le discours culturel dominant, les vidéos de Sim Mihye incriminent le poids du conditionnement médiatique.

Car la mesure oblige la personne. Alors, à rebours, d'aucuns construisent des représentations, affirment une subjectivité dans les interstices des discours. Comme un diariste, Kim Jina livre des micros- évènements – ces presque riens à la base de nos existences. Ses photographies et vidéos captées au plus proche de son vécu procèdent d'une constante désublimation de l'image pour restituer la fragilité de l'intime. Les portraits épurés de Hong Bora sont cadrés si serrés que la fragmentation anatomique dématérialise le corps réel – il ne fait plus personne. Sans complaisance ni pudeur, la chair se montre ici dans sa quotidienneté.

Chez Ju Jeongmi, la représentation prend source dans le rêve – celui de sa patrie lointaine qui s'incarne littéralement dans ses tableaux surréels : pléthore de figures indifféremment nues ou habillées, sans respect d'échelle, jouent et s'entrelacent, conviant à faire l'expérience d'une intimité à partager.

Kwon Hyeoki pousse la confiance, disant sans ambages la précarité qui fut

sienne en renouant avec la vanité : photographies de fleurs sauvages graciles figées dans des gangues de glace. La vie empêchée, frappée d'inertie.

Pour déjouer toute procédure réglée, Lee Sung-A fait appel au hasard. Ses papiers trempés dans l'encre restituent pour tout « faire » la seule action aléatoire de la capillarité. Shin Minseo expérimente aussi ce qui n'est pas prescrit. Elle filme par exemple la lente dissolution d'un cachet effervescent contenu dans ses mains en coupe : le mésusage pour susciter des sensations inédites.

Partant d'un protocole, parvenir donc à ramener du geste, de l'impromptu afin d'affirmer sa mesure. Choi Hyungsub recouvre ses peintures de lignes sinueuses dégradées montrant d'infimes variations et oscillations – traces subtiles et effectives de sa présence à l'œuvre. Lee Hyewon s'amuse du traditionnel rapport fond-forme, immergeant ses figures sous des rayures de couleur à la texture cotonneuse. Le motif, en sourdine, se camoufle.

Chez Park Hyejung, le dessin se fait presque automatique, révélant quelque chose de la psyché qui serait autrement réprimé. Ses crayonnés graciles laisse voir nombre de repentirs comme autant de niveaux de conscience. Et le spirituel est peut-être in fine l'endroit où résister aux mesures. Youn Guideog choisit ainsi de venir tracer des incises de couleurs vives sur du bois carbonisé - exact inverse de la page blanche. La cendre, on le sait pourtant, est un terrain fertile. Et l'artiste trouve dans ces ponctuations répétées l'espace/temps propice où s'abandonner à la méditation.

Jo Joowon, enfin, imprime des vues d'objets virtuels dépeints sous une multitude d'angles, repoussant ainsi l'horizon sémantique de la chose donnée à une polysémie fertile. Le champ de possibles paraît impondérable ; façon pour lui d'affirmer une vision de l'existence exemptée de toute exhortation à la mesurabilité.

Marion Delage de Luget

KIM Heeyun



Intercity_PS_M1 #06, 2019, huile sur toile, 130 x 89 cm



Intercity_PS_M2 #06, 2019, huile sur toile, 130 x 89 cm

GHEEM Sookyoung



Weightless fragment, 2021, résine, environ 2 x 100 x 80 cm



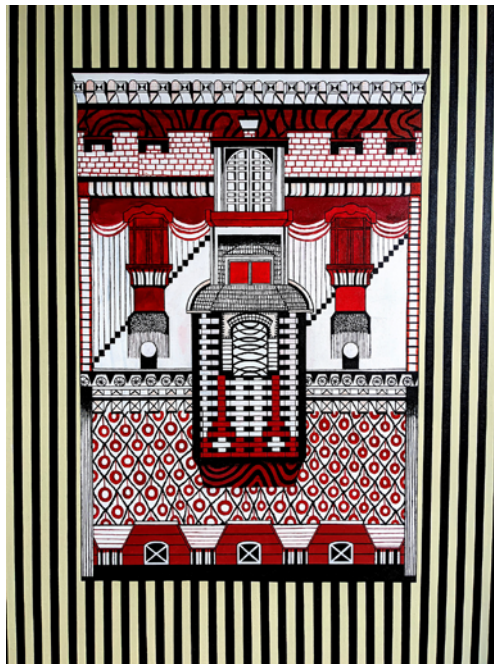
Weightless fragment, 2019, installation, plexiglas, métal, 40 x 170 x 40 cm

HONG Sungyeon



Relation 1, 2021, acrylique sur toile, 66 x 76 cm (chaque image)

HA Yoomi



Sans titre, 2018, acrylique sur toile, 130 x 97 cm



Sans titre, 2018, acrylique sur toile, 130 x 97 cm

LEE Seunghwan

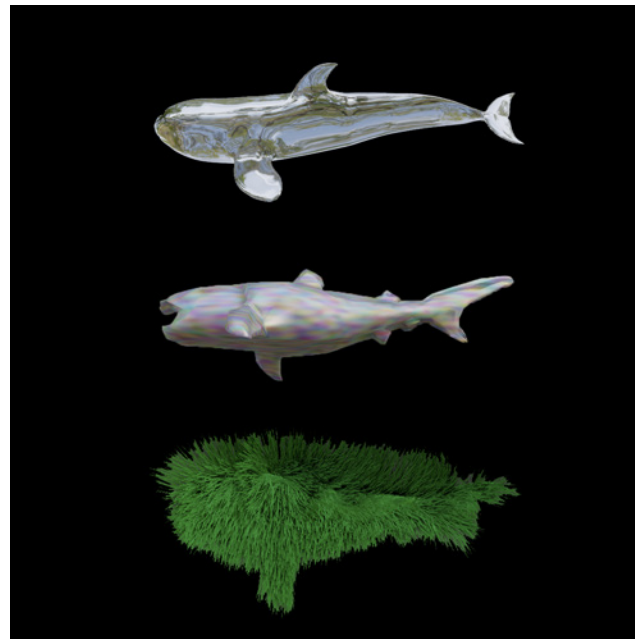


N°1 *acer palmatum* Thunb, 2020, photographie, 100 x 80 cm



N°2 *aloesia citriodora palau*, 2020, photographie, 100 x 80 cm

SIM Mihye



Série *La rage hautement calorique*, 2021, 3D graphics video, 1080 x 1080 px, 15 mn en boucle (chaque image)

KIM Gijoo



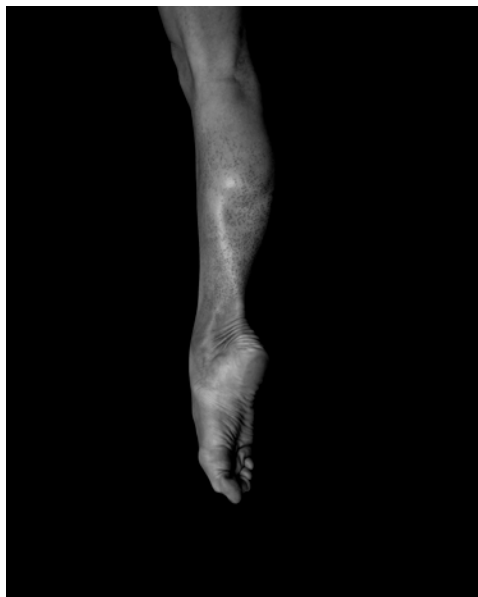
Le Cloître, 2021, Installation (plantes, lampe de croissance, bois, etc.), 101,5 x 103 x 103 cm

SHIN Minseo



Parce que j'ai bougé, 2021, HD vidéo, son, 2'05"

HONG Bora



CORPS INITIAL_B, 2019, photographie, impression jet d'encre, 100 x 80 cm



CORPS INITIAL_Y, 2021, photographie, impression jet d'encre, 80 x 100 cm

KWON Hyeoki



Parfois aux yeux, 2021, tirage sur papier, 90 x 60 cm (chaque image)

KIM Jina



Rien ne résonne plus fort qu'un cri solitaire, 2021, Super-8 & Full HD, 20'45", texte narratif écrit par Tiphaine Durbesson & Jina Kim

KIM Haeun



Pour ce qui est de mon angoisse I, 2020, impression jet d'encre, 31,5 x 50 cm



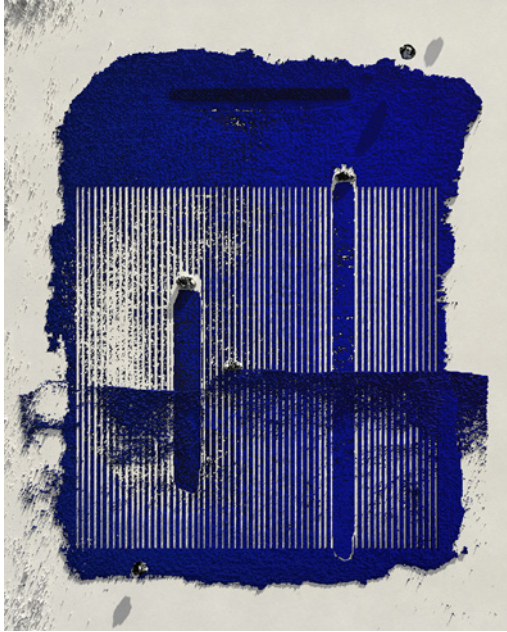
Pour ce qui est de mon angoisse II, 2020, impression jet d'encre, 31,5 x 50 cm

LEE Sung-A

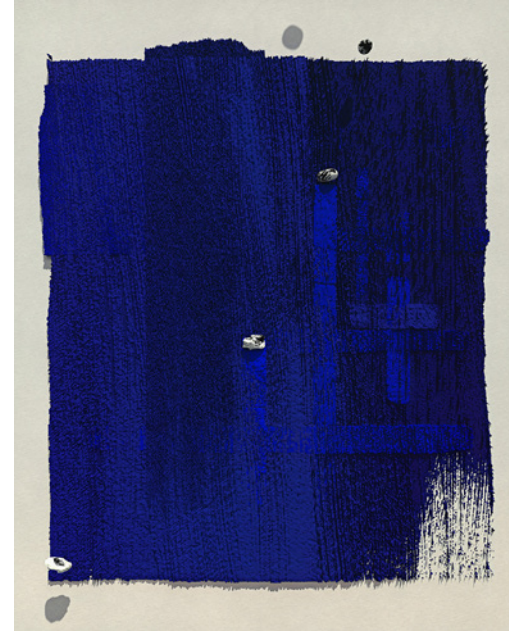


107, 2019, technique mixte sur papier coréen, 28 x 36,5 cm

JO Joowon



Stepstones n°83, 2021, impression pigmentaire sur papier Fine Art, 50 x 40 cm

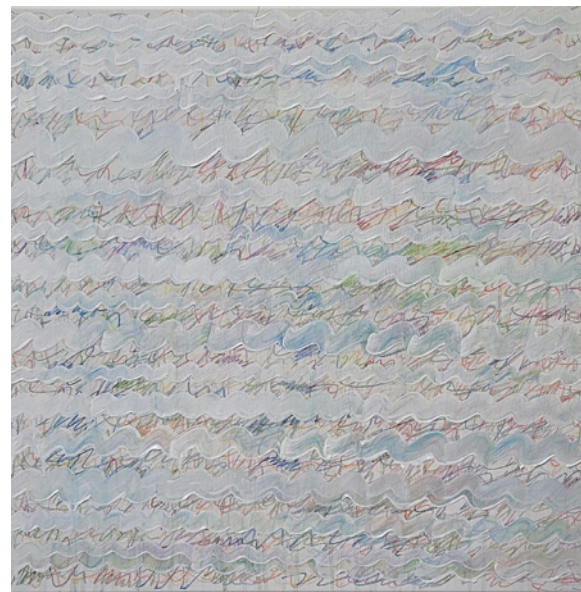


Stepstones n°79, 2021, impression pigmentaire sur papier Fine Art, 50 x 40 cm

CHOI Hyungsub



Sentimographie n.21-22, 2021, acrylique sur toile, 60 x 60 x 4 cm



Sentimographie n.21-23, 2021, acrylique sur toile, 60 x 60 x 4 cm

PARK Hyejung



Sur le toit, 2021, crayons de couleur, pastels, feutres, crayon à mine sur papier, 50 x 64 cm



Sur le toit, 2021, crayons de couleur, pastels, feutres, crayon à mine sur papier, 50 x 64 cm

LEE Hyewon



Archivage de mes mémoires #1990_1, 2021, technique mixte, collage de papier coréen sur toile, 73 x 92 cm

YOUN Guideog



Sans titre-2, série Brûler, 2021, feu, gouache sur bois, 29,5 x 23,5 cm



Sans titre-3, série Brûler, 2021, feu, gouache sur bois, 29,5 x 23,5 cm

JU Jeongmi



Geometrical Intimacy (triptyque), 2021, huile et acrylique sur bois, 70 x 50 cm, 70 x 100 cm, 70 x 50 cm

Membres participant à la 38^e édition de l'exposition

Membres dirigeants

KIM Gijoo	woodcubes@gmail.com
SIM Mihye	simgr3d@gmail.com
KIM Haeun	mydoll1218@gmail.com
LEE Seunghwan	hawking88@naver.com
KIM Jina	jinakim891224@gmail.com
KWON Hyeoki	hyuk284@gmail.com

CHOI Hyungsub	art_choi@naver.com
GHEEM Sookyoungh	gheemsookyoung@gmail.com
HA Yoomi	yoomiha@gmail.com
HONG Bora	osaborah@gmail.com
HONG Sungyeon	lianhkr@gmail.com
JO Joowon	joowonart@gmail.com
JU Jeongmi	enzafine428@gmail.com
KIM Heeyun	heeyunkim@hotmail.com

LEE Hyewon	meilafly1012@gmail.com
LEE Sung-A	lsa1225@hotmail.com
PARK Hyejung	rosein724@gmail.com
SHIN Minseo	smins0711@gmail.com
YOUN Guideog	Vsajin002613@gmail.com

Nouveaux membres 2021

RHEE Yeseul	rheeseul@gmail.com
KIM Jaeyoung	jaineehi@gmail.com
KIM Hanla	hallahuula@gmail.com
BAE Seungjoo	sngjoo.bae@gmail.com
SHIN Mirae (Demile)	demileart@gmail.com
LEE Songhee	lanuitmeparledetoi@gmail.com
LEE Jiyeon	jy.zionlee@yahoo.com
WOO Cheyon	cheyon522@gmail.com
LEE Hwikyoung	hwikylee@gmail.com

L'AJAC est une association fondée à Paris en 1983, qui regroupe de jeunes artistes d'origine coréenne résidant en France. Elle organise chaque année à Paris une grande exposition annuelle de ses membres actifs. Elle présente également, des expositions collectives en France et à l'étranger où, souvent elle tente d'entrer en relation avec des artistes venus de différents horizons dans un esprit d'échange et de partage. Cette année, l'association compte 19 membres actifs et 9 nouveaux membres qui ont été admis au cours de l'année précédente.



한국문화원
Centre Culturel Coréen